

La filière en appelle à l'engagement responsable de tous pour payer, à terme, les fruits et légumes à leur juste valeur.

Rythmés par les saisons, les fruits et légumes frais sont des produits sensibles, sur lesquels de nombreux facteurs influent et conditionnent leurs prix tout au long de l'année et d'une année sur l'autre.

Au-delà de ces variations saisonnières, nous partageons l'inquiétude de Familles Rurales qui a publié ce jeudi 23 août, son « Observatoire des prix des fruits et légumes » : la perception de cherté et l'augmentation conjoncturelle des prix par rapport à 2017 limitent l'accessibilité des fruits et légumes et impactent significativement leur consommation, dans un contexte où manger au moins « 5 fruits et légumes par jour » reste un enjeu majeur de santé publique, loin d'être atteint.

Accroître la consommation de fruits et légumes, les rendre accessibles pour tous, est fondamental pour répondre à l'enjeu de santé publique.

Familles Rurales indique dans son enquête que seule 1 famille sur 3 atteint la recommandation de consommer au moins 5 fruits et légumes par jour. Ce résultat est conforme à celui de l'étude Crédoc de 2017, qui révélait que seul un quart des adultes la respectait. Nous sommes d'accord pour dire qu'il y a une vraie urgence, en particulier auprès des jeunes générations, puisque seulement 6 % des enfants atteignent la recommandationⁱ !

Saisonnalité, origine, fraîcheur le tiercé gagnant des critères plébiscités par les consommateurs

Notre Baromètre de confiance 2018 confirme ce classement en mettant en avant l'origine des produits (59 %), la maîtrise de l'approvisionnement (26 %) et l'aspect des produits (26 %) comme principales raisons de confiance dans les Fruits et Légumes.

Une consommation qui ne décolle pas, souvent à cause du prix des produits

C'est tout autant la perception de cherté et la variabilité destabilisante des prix qui pénalisent la consommation et découragent les « petits consommateurs ». Même si cette variabilité inhérente à nos produits agricoles, météosensibles, s'explique : l'année 2017 a bénéficié d'un mois de juin ensoleillé, amenant les campagnes d'été à démarrer avec 10 à 15 jours d'avance. Le printemps 2018, quant à lui, a été frais et très pluvieux. Il a entraîné un retard de production de deux semaines endommageant certaines cultures. Les comparaisons d'une année sur l'autre s'avèrent délicates sinon impossibles dans un contexte de sous-offre européenne en abricot, melon et pêche-nectarine renchérissant mécaniquement les cours. Au-delà de ces causes conjoncturelles, nous rejoignons Familles Rurales sur le signal d'alarme d'une consommation qui décroît : les achats en volume sur la période de janvier à juin 2018 enregistrent une baisse d'environ 3% par rapport à 2017 et à la moyenne 3 ans (2015-2017)ⁱⁱ.

Un contexte économique-réglementaire qui va peser sur les prix de revient et nécessairement sur les prix consommateurs

Les professionnels de la filière sont mobilisés et engagés dans des démarches de progrès répondant aux attentes citoyennes de leurs consommateurs. Ils sont par ailleurs soumis à des mesures décrétées par les pouvoirs publics qui ne pourront que se traduire par un renchissement de leur prix de revient : réforme sur les charges sociales, sortie du glyphosate... Au-delà de la perte de compétitivité préoccupante pour la filière française, des augmentations de prix au niveau consommateur seront inévitables pour rémunérer leurs produits à leur juste valeur.

Une mobilisation de la filière insuffisante sans un appui fort et éclairé des pouvoirs publics et un soutien engagé des consommateurs citoyens

La filière est prête à relever ces défis techniques et sociétaux : elle a remis son « Plan de filière » à l'issue des Etats Généraux de l'Alimentation, dans lequel elle a fait de nombreuses propositions concrètes, dont plusieurs relatives à l'optimisation des relations commerciales, grâce aux échanges interprofessionnels. Elle demande donc un appui de l'Etat efficace et applicable en particulier en matière de charges et de fiscalité pour l'ensemble des fruits et légumes frais, y compris au bénéfice des consommateurs. Avec un capital de confiance de 90 % pour les fruits et 91 % pour les légumes, le secteur sait pouvoir compter sur l'attractivité de ses produits. Mais c'est bien l'engagement responsable de tous qui, au-delà des échanges au sein de la filière, permettra d'assurer une meilleure accessibilité des fruits et légumes répondant aux différentes demandes des consommateurs

Contact presse

Christelle GROUSSARD – 01 49 49 15 24 – 07 76 96 28 06 c.groussard@interfel.com

Victoire GENEST – 01 49 49 15 20 – 06 15 52 15 08 v.genest@interfel.com

A propos d'Interfel :

Créée en 1976, Interfel rassemble l'ensemble des métiers de la filière fruits et légumes frais. Toutes les fonctions sont représentées : production, coopération, expédition, importation, exportation, commerce de gros, distribution (grandes surfaces, commerces spécialisés et restauration collective). Organisme de droit et d'initiative privés, Interfel est reconnue association interprofessionnelle nationale agricole par le droit rural français, ainsi que par l'Union européenne depuis le 21 novembre 1996 dans le cadre de l'Organisation commune de marché (OCM) unique.

www.interfel.com / www.lesfruitsetlegumesfrais.com

ⁱ Données Crédoc juillet 2017

ⁱⁱ Source Kantar Worldpanel